

# Des universitaires très entrepreneurs

Depuis sa création il y a trois ans, l'incubateur de l'Université de Bordeaux, UBeeLab, a accompagné 136 projets de créations d'entreprises.

Installée sur le campus de Bordeaux-Bastide, UBeeLab occupe une surface de 140 m<sup>2</sup> et propose trente-cinq postes de travail. « Notre rôle est d'abord d'informer, d'être un guichet d'accueil pour tous les étudiants qui se posent des questions sur la création, de sensibiliser à l'entrepreneuriat. On propose de la formation et de l'accompagnement », détaille Alexandre Savin, chargé du Bureau entrepreneuriat au sein de l'Université de Bordeaux (55.000 étudiants et plusieurs sites à Bordeaux, Talence, Pessac mais aussi à Bayonne, à Agen...) et coordinateur d'UBeeLab. Son expérience dans le domaine de la création - lui-même a été entrepreneur et a participé activement à l'association Bordeaux Entrepreneurs - et son bon contact auprès des universitaires sont deux atouts essentiels dans cette mission.

Dans le monde universitaire, la création d'entreprise n'est pas forcément la première option que les étudiants affichent pour la suite de leurs études. Pourtant, parfois, il suffit d'en parler pour réveiller l'esprit entrepreneurial qui sommeille parmi certains d'entre eux. Ainsi, depuis 2008, existent des ateliers de sensibilisation à l'entrepreneuriat. Pendant l'année 2018-2019, seize séminaires de sensibilisation dans divers campus de l'Université de Bordeaux ont été organisés. Cela a permis de toucher 1.000 étudiants. « Il y a encore de la marge, vu que

nous avons 55.000 étudiants ! », remarque Alexandre Savin. Il poursuit : « Quand nous allons vers les étudiants (chimistes, biologistes...), ils nous disent souvent qu'ils n'ont pas l'esprit entrepreneurial. Notre mission, lors de ces séminaires de formation, est de leur donner quelques compétences et l'opportunité de travailler en équipe sur des projets entrepreneuriaux fictifs. Au bout d'un mois et demi, ils viennent soutenir leur projet devant un jury. Certains adorent cette expérience et veulent, par la suite, se lancer dans la création de leur propre entreprise. »

Trois fois par an (en octobre, janvier et juin), se tient un comité de sélection où les étudiants viennent présenter devant un jury leurs projets de créations afin d'intégrer UBeeLab. Depuis sa création, à la rentrée 2016, UBeeLab a accueilli 162 étudiants-entrepreneurs (1) et 136 projets. « Nous sommes en croissance continue. Tous les secteurs sont représentés : de l'agroalimentaire au tourisme en passant par le numérique, l'e-commerce et l'e-santé ou encore la restauration et l'import-export ». Parmi ces pépites : Citizschool, Satelia, Gryp, Meditech, Un jour vert...

Au sein d'UBeeLab, les jeunes étudiants-entrepreneurs sont accompagnés pendant un an (2). « L'objectif est de leur donner les moyens pour que les projets mûrissent et deviennent convaincants afin qu'ils voient le jour. Et d'intégrer ensuite des structures de l'écosystème local (incubateurs



L'UBeeLab, l'incubateur de l'Université de Bordeaux.

Ph Arthur Pequignot

- type Unitec, Bordeaux Technowest... -, pépinières, accélérateurs...). Ici, ils vont acquérir des compétences qui leur serviront tout au long de leur vie professionnelle. »

Outre l'accompagnement individuel, des ateliers collectifs animés par des experts et ou entrepreneurs sont proposés. Parmi les temps forts UBeeLab, il y a Link'UB, un speed meeting où des porteurs de projets issus de l'Université de Bordeaux rencontrent, en

tête à tête et pendant trente minutes, des représentants de l'écosystème local.

Il y a aussi UBooster, un dispositif qui récompense les meilleurs projets, avec une dotation totale de 11.000 euros, dont 5.000 pour le premier lauréat. La quatrième édition d'UBooster a eu lieu le 6 juin dernier. Et c'est le jeune Nicolas Subra, avec son projet Potion Boissons (des boissons de racines biologiques) qui a

remporté le 1<sup>er</sup> prix. « Cette année, le jury était composé de représentants de French Tech Bordeaux, de BpiFrance, du Réseau Entreprendre Aquitaine, de la Région Nouvelle-Aquitaine. Des organismes et des structures essentielles pour aider ces étudiants entrepreneurs dans la phase d'amorçage et de recherche de financement pour porter à bout leurs projets. »

Être jeune a quelques désavantages - « manque d'argent, d'expérience et de réseau, parfois

la naïveté » - mais aussi plein d'avantages : « Pas d'obligations familiales, beaucoup d'énergie, de l'insouciance. Ils testent et tentent sans peur et savent foncer. Certains sont vraiment étonnants ! », conclut, satisfait, Alexandre Savin.

Anna DAVID

(1) Statut national créé en 2014. Il permet à tous les jeunes titulaires (au moins) du bac d'élaborer leurs projets entrepreneuriaux dans un cadre offrant plus de sécurité et d'accompagnement. (2) Dès les premières années d'Université jusqu'à trois ans après l'obtention du diplôme.

## Des pépites récompensées

Le 20 juin, la sixième édition du Bordeaux Pitch Contest était organisée par Bordeaux Entrepreneurs.

Le Bordeaux Pitch Contest est l'un des temps forts de l'association Bordeaux Entrepreneurs créée « par des entrepreneurs pour des entrepreneurs », comme aime à rappeler son président, Alexandre de Roumefort, PDG et fondateur d'Urself.

Représentant d'une centaine de start-up, Bordeaux Entrepreneurs a pour vocation de soutenir l'écosystème entrepreneurial et d'accompagner le développement des entreprises de croissance dans la métropole bordelaise.

Le Pitch Contest, concours annuel de start-up, est l'une des actions portées par ce groupement d'entrepreneurs bordelais dont l'objectif principal, outre de démontrer la dynamique entrepreneuriale locale, est de « révéler les pépites de demain ». Cette année, le parrain était le PDG de Cdiscount, Emmanuel Grenier.



Les lauréats avec le président et les partenaires.

Ph Max Peltier

Lors de cette édition, et suite à un appel à candidatures, 52 dossiers de porteurs de projets d'entreprises (de création récente) et d'étudiants entrepreneurs ont été reçus. 19 ont été sélectionnés.

La journée s'est déroulée en deux temps. Le matin, les can-

didats sélectionnés ont participé à une session de coaching avec Ingrid Rigeade, de Booster Academy. « L'important lors d'une présentation, c'est la concision. Cela a été un moment de partage. Le niveau est très haut. J'ai rencontré de très belles pépites passionnantes »,

affirme-t-elle.

En début d'après-midi, « les candidats ont eu trois minutes pour présenter leur projet et séduire un jury de professionnels », explique Alexandre de Roumefort.

Ensuite, les cinq projets finalistes - trois pour la caté-

gorie Start-up (MyTwig, InHeart et Creation XXI Starp4) et deux pour les Étudiants Entrepreneurs - ont pitché le soir devant le public qui a voté pour élire ses deux coups de cœur dans les deux catégories.

Les lauréats ont été : S & C Innovation dans la catégorie Étudiant Entrepreneur, pour son projet de luminaire intelligent à détecteur de chute, Serenity Sunrise ; et MyTwig dans la catégorie Start-up, une application innovante destinée à accompagner les adolescents dans leur monde numérique et à lutter contre les différents dangers auxquels ils s'exposent.

Les lauréats se voient offrir un an d'adhésion à l'association et vont bénéficier d'un accompagnement des partenaires de Bordeaux Entrepreneurs : financier via le dispositif d'accompagnement de l'innovation et des start-up

WAI (we are innovation) de BNP Paribas ; et de conseil, grâce à Altaïde, cabinet de recrutement dédié notamment au digital.

« Partenaires depuis le début de cette manifestation, nous constatons une progression du nombre de candidats et de la qualité des projets », affirme Patrice Boyer de WAI.

De son côté, Jacques Froissant, PDG d'Altaïde, assure que « la réussite des start-up est de recruter les meilleurs. La qualité de l'entrepreneur est celle de l'équipe ».

Enfin, Yohan David, adjoint à l'emploi et à l'attractivité économique à la mairie de Bordeaux, partenaire historique également, découvre d'année en année « de très belles histoires dans un écosystème qui montre que derrière ces personnes, il y a des structures qui amènent du fond ».

Anna DAVID